

ROUBAIX-FOURCOING. NORD - PAIS-BAS. Les autres Départements et l'étranger, les frais de poste en sus. Le prix des Abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continu jusqu'à réception d'un avis contraire.

TARIF D'ABONNEMENT

13 fr. 50. SIX MOIS. 26 fr. UN AN. 50 fr. BUREAU & RÉDACTION. Rue de la Nouvelle, 47 - Tourcoing, rue des Fontaines, 42. Directeur-Propriétaire: ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES: Les Abonnements et Annonces sont reçus à ROUBAIX, rue de Neuve, 47, à LILLE, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 bis, à PARIS chez MM. HAYAS, LAFFITE & Co, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28, à BRUXELLES, à l'OFFICE DE PUBLICITE.

L'IMPOT SUR LE REVENU EN FRANCE

Allemanistes et Faillitistes

Chaque jour nous apporte de nouveaux éléments pour juger la grande querelle qui s'est élevée dans le camp allemaniste. C'était, d'abord, une réunion où comparaisaient MM. Dejeante et Berthaut, l'un député, l'autre conseiller municipal de Paris, tous deux « faillitistes », c'est-à-dire dissidents, c'est-à-dire rétractaires à toute contribution nouvelle qui serait prélevée sur leurs indemnités. Les deux fractions ennemies comptaient des partisans dans l'assistance. Les cris n'ont pas manqué, non plus que les injures les plus violentes. « A bas les renégats ! » « A bas les faillitistes ! » Telles étaient les exclamations les plus convenables.

L'IMPOT SUR LE REVENU devant la Chambre

Paris, 22 mars. — Nous voici, par un beau soleil printanier, arrivés au début de la troisième et dernière journée où sera discutée la question de l'impôt sur le revenu. De ce débat, il est impossible de prévoir l'issue. Quelle en sera la conclusion? Nette ou ambiguë? Avec ou sans amendements? Nette ou ambiguë, aussi, promptement aux embarras qu'aux désespérances, on prophète le mieux en venant courrait risque de ne rien voir dans l'avenir.

Avant la séance

Comme il fallait s'y attendre, et bien que l'on n'espérait pas pour ce soir, l'issue de la bataille, les couleurs présentent une animation exceptionnelle. On ne fait cependant pas trop de pronostics, on en a tant fait depuis quelques jours. On reste sur ses positions, voilà tout. D'ailleurs le conseil des ministres lui-même, qui s'est tenu ce matin, s'est bien gardé de donner sur les vues qu'on se fait sur la tactique ministérielle des indications précises.

LA SÉANCE

La séance est ouverte à 2 heures 20 sous la présidence de M. Brisson. Les tribunes publiques sont comblées. On y remarque beaucoup de dames en toilette claire. Au banc des ministres se trouvent MM. Bourgeois, Doumer, etc. La Chambre adopte un projet de loi tendant à autoriser la ville d'Annecy en Savoie, à emprunter une somme de 232,30 francs.

Les projets universitaires

La Chambre décide que la commission, saisie du projet de réforme du baccalauréat, et d'un projet de réorganisation du Conseil supérieur de l'instruction publique, sera composée de MM. L. et G.

Projets divers

Elle adopte ensuite, en deuxième délibération, la proposition de loi adoptée avec modifications par le Sénat relative aux droits des enfants naturels, dans le successeur de leurs père et mère, et en troisième délibération, la proposition de loi adoptée par le Sénat, sur la propriété foncière en Algérie.

L'IMPOT SUR LE REVENU

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de résolution présenté par la commission du budget de 1897, concernant l'impôt général sur le revenu. (Mouvements divers.) La parole est à M. Jaurès.

Discours de M. Jaurès

M. Jaurès (mouvement d'attention). — Je voudrais, avant de le dire que nous passons tous arriver à un résultat, au moins un résultat, c'est-à-dire que la commission ne nous ait accusés à une imputation. Elle n'est qu'un plan de réforme fiscale ; elle n'est qu'un projet de loi, et elle n'est qu'un projet de loi. Elle n'est qu'un projet de loi, et elle n'est qu'un projet de loi. Elle n'est qu'un projet de loi, et elle n'est qu'un projet de loi.

La séance est suspendue pendant un quart d'heure.

Après l'impôt comme avant le chômage, la surabondance des bras, les crises périodiques subsistantes, on parle de toutes les manières, la société capitaliste. (Très bien sur les mêmes bancs.)

Des reproches

Des reproches ont été faits à la loi de l'impôt progressif pour troubler l'essor de la production capitaliste. Ceux-là seuls pourraient être tenus responsables de la stagnation de l'industrie nationale, par l'impôt sur le revenu, et la tyrannie collectiviste, il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste, par cette raison qu'il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste.

Des reproches

Des reproches ont été faits à la loi de l'impôt progressif pour troubler l'essor de la production capitaliste. Ceux-là seuls pourraient être tenus responsables de la stagnation de l'industrie nationale, par l'impôt sur le revenu, et la tyrannie collectiviste, il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste, par cette raison qu'il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste.

Des reproches

Des reproches ont été faits à la loi de l'impôt progressif pour troubler l'essor de la production capitaliste. Ceux-là seuls pourraient être tenus responsables de la stagnation de l'industrie nationale, par l'impôt sur le revenu, et la tyrannie collectiviste, il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste, par cette raison qu'il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste.

Des reproches

Des reproches ont été faits à la loi de l'impôt progressif pour troubler l'essor de la production capitaliste. Ceux-là seuls pourraient être tenus responsables de la stagnation de l'industrie nationale, par l'impôt sur le revenu, et la tyrannie collectiviste, il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste, par cette raison qu'il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste.

Des reproches

Des reproches ont été faits à la loi de l'impôt progressif pour troubler l'essor de la production capitaliste. Ceux-là seuls pourraient être tenus responsables de la stagnation de l'industrie nationale, par l'impôt sur le revenu, et la tyrannie collectiviste, il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste, par cette raison qu'il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste.

Des reproches

Des reproches ont été faits à la loi de l'impôt progressif pour troubler l'essor de la production capitaliste. Ceux-là seuls pourraient être tenus responsables de la stagnation de l'industrie nationale, par l'impôt sur le revenu, et la tyrannie collectiviste, il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste, par cette raison qu'il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste.

Des reproches

Des reproches ont été faits à la loi de l'impôt progressif pour troubler l'essor de la production capitaliste. Ceux-là seuls pourraient être tenus responsables de la stagnation de l'industrie nationale, par l'impôt sur le revenu, et la tyrannie collectiviste, il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste, par cette raison qu'il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste.

Des reproches

Des reproches ont été faits à la loi de l'impôt progressif pour troubler l'essor de la production capitaliste. Ceux-là seuls pourraient être tenus responsables de la stagnation de l'industrie nationale, par l'impôt sur le revenu, et la tyrannie collectiviste, il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste, par cette raison qu'il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste.

Des reproches

Des reproches ont été faits à la loi de l'impôt progressif pour troubler l'essor de la production capitaliste. Ceux-là seuls pourraient être tenus responsables de la stagnation de l'industrie nationale, par l'impôt sur le revenu, et la tyrannie collectiviste, il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste, par cette raison qu'il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste.

Des reproches

Des reproches ont été faits à la loi de l'impôt progressif pour troubler l'essor de la production capitaliste. Ceux-là seuls pourraient être tenus responsables de la stagnation de l'industrie nationale, par l'impôt sur le revenu, et la tyrannie collectiviste, il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste, par cette raison qu'il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste.

Des reproches

Des reproches ont été faits à la loi de l'impôt progressif pour troubler l'essor de la production capitaliste. Ceux-là seuls pourraient être tenus responsables de la stagnation de l'industrie nationale, par l'impôt sur le revenu, et la tyrannie collectiviste, il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste, par cette raison qu'il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste.

Des reproches

Des reproches ont été faits à la loi de l'impôt progressif pour troubler l'essor de la production capitaliste. Ceux-là seuls pourraient être tenus responsables de la stagnation de l'industrie nationale, par l'impôt sur le revenu, et la tyrannie collectiviste, il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste, par cette raison qu'il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste.

Des reproches

Des reproches ont été faits à la loi de l'impôt progressif pour troubler l'essor de la production capitaliste. Ceux-là seuls pourraient être tenus responsables de la stagnation de l'industrie nationale, par l'impôt sur le revenu, et la tyrannie collectiviste, il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste, par cette raison qu'il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste.

Des reproches

Des reproches ont été faits à la loi de l'impôt progressif pour troubler l'essor de la production capitaliste. Ceux-là seuls pourraient être tenus responsables de la stagnation de l'industrie nationale, par l'impôt sur le revenu, et la tyrannie collectiviste, il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste, par cette raison qu'il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste.

Des reproches

Des reproches ont été faits à la loi de l'impôt progressif pour troubler l'essor de la production capitaliste. Ceux-là seuls pourraient être tenus responsables de la stagnation de l'industrie nationale, par l'impôt sur le revenu, et la tyrannie collectiviste, il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste, par cette raison qu'il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste.

Des reproches

Des reproches ont été faits à la loi de l'impôt progressif pour troubler l'essor de la production capitaliste. Ceux-là seuls pourraient être tenus responsables de la stagnation de l'industrie nationale, par l'impôt sur le revenu, et la tyrannie collectiviste, il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste, par cette raison qu'il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste.

Des reproches

Des reproches ont été faits à la loi de l'impôt progressif pour troubler l'essor de la production capitaliste. Ceux-là seuls pourraient être tenus responsables de la stagnation de l'industrie nationale, par l'impôt sur le revenu, et la tyrannie collectiviste, il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste, par cette raison qu'il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste.

Des reproches

Des reproches ont été faits à la loi de l'impôt progressif pour troubler l'essor de la production capitaliste. Ceux-là seuls pourraient être tenus responsables de la stagnation de l'industrie nationale, par l'impôt sur le revenu, et la tyrannie collectiviste, il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste, par cette raison qu'il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste.

Des reproches

Des reproches ont été faits à la loi de l'impôt progressif pour troubler l'essor de la production capitaliste. Ceux-là seuls pourraient être tenus responsables de la stagnation de l'industrie nationale, par l'impôt sur le revenu, et la tyrannie collectiviste, il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste, par cette raison qu'il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste.

Des reproches

Des reproches ont été faits à la loi de l'impôt progressif pour troubler l'essor de la production capitaliste. Ceux-là seuls pourraient être tenus responsables de la stagnation de l'industrie nationale, par l'impôt sur le revenu, et la tyrannie collectiviste, il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste, par cette raison qu'il ne peut pas y avoir d'impôt socialiste.

Les Italiens en Afrique

Rome, 21 mars. — On se souvient que M. di Rudini déclara dernièrement à la Chambre que les pourparlers de paix avaient été entamés par le cabinet Crispien le lendemain même du désastre d'Adoua.

Le ministre Crispien en accusation

Rome, 21 mars. — La Stampa dit que le bureau de la Chambre ont décidé dans leur séance d'hier d'admettre la lecture des mémoires présentés pour la mise en accusation du ministre Crispien.

Suspension des négociations de la paix entre Mélik et l'Italie

Rome, 21 mars. — L'Agence Italienne confirme que le refus de payer une indemnité de guerre à Mélik a entraîné la suspension des négociations de la paix entre Mélik et l'Italie.

L'émigration des Italiens

Chambéry, 21 mars. — L'émigration des Italiens ne fait qu'augmenter depuis plusieurs jours. Des milliers de familles de 200 Italiens, hommes, femmes et enfants, se dirigent vers le Havre ou Boulogne afin de se rendre en Amérique.

Une série d'accidents. — La discussion des crédits pour la guerre en Abyssinie

Rome, 21 mars. — La séance s'ouvre par un violent incident entre le général Barzilai et le général Menni. Le ministre de la Guerre, celui-ci, non formellement avisé, dit à M. Barzilai, qu'il voulait rappeler le général Barzilai à l'ordre.

La Chambre devient bouillonneuse

La Chambre devient bouillonneuse. Les députés de l'extrême gauche apostrophent avec véhémence M. Barzilai, auquel un député socialiste adresse des paroles insultantes.

Les négociations entre Paris et Londres

Paris, 21 mars. — Le Temps, la Liberté, les Débats, continuent à produire, sous forme de dépêches de provenance diverse, les communications de la dette sur l'indépendance de celles transmises par l'Agence Havas, voici le fond de l'information communiquée ces jours-ci.

LA CURIOSITÉ DU JOUR

Une voyante à Paris

Depuis quelque temps, certains journaux parlent plus ou moins longuement et ouvertement d'une voyante ou visionnaire, qui exalterait vivement la curiosité d'un nombre presque incalculable de visiteurs. Il s'agit d'une demoiselle Couton, habitant avec son père et sa mère, au quatrième étage du n° 40 de la rue Paradis, à Paris, et qui, dans de fréquentes « extases », donne à ceux qui l'interrogent des réponses qu'elle dit lui être suggérées par l'archange Gabriel. Ces réponses, aussi variées que la fantaisie des interrogateurs, se rapportent dans l'ensemble à un changement de gouvernement devant amener prochainement la restauration de la royauté, à la réforme du clergé, à des châtiements effrayants qui menacent Paris, la France et le monde, et qui seront le prélude d'une ère de paix.

Quant aux extases — elle a consenti mercredi à se rendre à l'une des séances de la société des sciences psychiques — ils ne se prononcent point encore.

Quant aux extases — elle a consenti mercredi à se rendre à l'une des séances de la société des sciences psychiques — ils ne se prononcent point encore.

Quant aux extases — elle a consenti mercredi à se rendre à l'une des séances de la société des sciences psychiques — ils ne se prononcent point encore.

Quant aux extases — elle a consenti mercredi à se rendre à l'une des séances de la société des sciences psychiques — ils ne se prononcent point encore.